

Nuage, la Mer, le Fleuve, le Navire, la Montagne, le Jardin fermé, la Fontaine scellée, le Cèdre, le Cyprès, le Palmier de Cadès, l'Olivier, la Vigne, le Platane du bord des eaux, tous ces objets ont passé successivement sous nos yeux. Une peinture fidèle nous les rendait sensible ; l'application à Marie suivait avec une merveilleuse fidélité : tous ces objets, nous redisaient et nous rediront Marie. Sous l'écorce ou la feuille de chacun de tous ces emblèmes, sur les flancs de la montagne ou sur les vagues du fleuve, sur les mâts du navire ou sur les flocons errants du nuage, nous pourrions désormais lire, avec le nom de notre Mère, une page de nos enseignement pour notre conduite.....

La photographie de Marie, extraite de l'Ecriture Sainte, a clos cette série d'instructions, et n'en a pas été la moins féconde en applications morales et pratiques.

Les traits d'histoire étaient tous saisissants, et nous pourrions en donner la liste et le sommaire, depuis l'histoire de Luther, regardant avec rage un ciel qu'il a perdu, jusqu'à cette histoire de la jeune Marie, copie vivante de la Reine des vertus, et qui dûit au soin qu'elle mit à marcher sur ses traces, un bonheur que tant d'autres enviaient, mais qu'elle seule sut mériter et conquérir.

Vint le dernier exercice, la clôture du Mois béni : et ce fut sans contredit le moment, la journée aux plus vives émotions. Des vœux ardents avaient atteint leur but : on avait projeté une offrande à Marie, dans son Sanctuaire de Lourdes : et les contributions avaient afflué, et les artistes avaient fait leur œuvre. Elle était là, se balançant depuis la veille, notre Bannière aux couleurs de Marie, avec les emblèmes rehaussés d'or et de diamants : il était là aussi notre Cœur précieux, attendant encore un dernier travail, mais renfermant déjà, une mystérieuse, nos noms aux pieds de notre Mère. Et la main d'un Pontife bien-aimé voulut bien se lever, pour bénir ce cœur et cette bannière, après que notre Prédicateur nous eût dépeint ces symboles d'amour, que nous adressions à Marie, comme des messagers, qui sous le souffle de l'Esprit Saint, allaient au sanctuaire de la Reine du ciel, porter l'expression de notre dévouement et de notre fidélité.

Il y eut dans cette dernière allocution, un moment de tressaillement général, ce fut quand l'Orateur nous représenta les Bannières de France, qui ont déjà devancé la nôtre, interrogeant la Bannière de Villemarie ; et sur ses réponses favorables, s'écartant avec un frémissement de respect et de joie, faisant place à la nouvelle arrivée et lui disant : Entrez, vous êtes notre sœur : Les mains qui vous ont faite, les cœurs qui vous envoient, nous disent pour vous qu'au Canada comme en France, Marie compte, nombreux et généreux, ses serviteurs et ses enfants.

Vint ensuite la consécration à Marie, écrite pour la circonstance, et dont voici le texte à peu près complet. Il sera agréable à vos lecteurs de trouver dans votre Revue. La voici :